

Pas de bécot !

Il y a bien longtemps, il y avait à Theux un homme et une femme fort pieux. Ils vivaient dans le village, en harmonie avec les autres habitants. Le mari, Frans, très épris de sa femme Anna, n'arrêtait pas de lui faire des bécots. Tout le monde se moquait de lui, surtout le prêtre de la paroisse, qui n'aimait pas ces marques d'affection, certes innocentes, mais trop visibles à son goût.

A l'époque, l'église n'avait pas de nom. On allait à l'église, un point c'est tout. Le jour de la visite de l'évêque, le prêtre fut tétanisé lorsque ce dernier lui posa la question :

- Votre église n'a-t-elle pas de nom ?

Tous les fidèles baissèrent la tête et le curé rougit comme une tomate trop mûre. Alors, Anna prit son courage à deux mains et, tout en s'avançant, murmura :

- Elle s'appelle l'église de Becco.

Le curé, stupéfait, voulut intervenir, jusqu'au moment où l'évêque battit des mains en s'exclamant :

- L'église de Becco, quel beau nom ! Eh bien, je vais le compléter en lui attribuant un personnage de renom : Saint Eloi. Votre église se nommera désormais Saint Eloi de Becco.

Encore une fois, le prêtre voulut protester. Il n'en fit rien. La messe fut célébrée, les fidèles se montrèrent pieux et ravis, mais le prêtre, dès l'évêque parti, laissa éclater sa colère. Il se saisit d'une planche de bois et la brisa à terre. Il ne pensait pas à mal, mais celle-ci éclata au sol et percuta la cuve baptismale, qui se brisa. Rouge de honte, le prêtre n'en parla à personne.

Dès le lendemain, les fidèles s'étonnèrent de découvrir la cuve détruite, mais, devant le silence du prêtre, ils n'osèrent pas insister. A la place, on installa une cuve en bois, que personne n'eut l'audace de critiquer ouvertement, même si les langues se déliaient à chaque occasion.

Les années passèrent. Plus personne ne reparla de l'incident. Le prêtre se fit vieux, tout comme Anna et Frans. Alors qu'il était sur le point de rendre son dernier souffle, le prêtre passa une commande inattendue au sculpteur. Il n'en dit rien à personne. Il rachèterait sa faute à sa manière.

Le jour de l'enterrement du curé, un sculpteur s'avança devant l'assemblée. A la place de la cuve de fortune se trouvait un drap, dissimulant un chef d'œuvre en pierre :

- Voici nos nouveaux fonds baptismaux, clama le sculpteur. C'est une commande de notre défunt prêtre, qui m'a demandé de représenter deux personnes qu'il a bien connues et qui se reconnaîtront.

Il ôta le drap. La foule admirait l'immense cuve en pierre, ornée d'une figure masculine et d'une autre féminine. Elles représentaient Anna et Frans, qui tendaient leur bouche pour se donner un bécot, mais n'y parvenaient jamais. Ainsi, l'histoire d'amour de ce couple serait à jamais gravée dans la pierre de l'église, symbole d'une grâce accordée par Dieu. Mais le prêtre, qui avait de l'humour, les avait fait représenter sur deux faces différents. Pas de bécot à l'église de Becco !

Autrice :

Delphine Meyer, née en 1983

Mail : delphinemeyersilencieuses@gmail.com